

Promenade en Israël

aux temps bibliques

LES LAMPES

Nous voulons nous entretenir cette fois des lampes, si utiles pour nous diriger la nuit, dans la maison comme au dehors.

Les lampes dont il est question dans la Bible, étaient faites d'argile, semblables à de petits bols recouverts. Un simple bout de coton formait la mèche qui trempait dans de l'huile d'olive dont on devait remplir la lampe à peu près toutes les heures. Une grande cruche d'huile se trouvait dans chaque maison, toujours à portée de la main, dans ce but. Nous comprenons maintenant la folle erreur des cinq vierges de l'histoire qui, partant à la rencontre de l'Époux, oublièrent de prendre avec elles leur provision d'huile (Matth. 25, 1-12) ce qui eut permis de tenir leurs lampes allumées jusqu'au bout.

Quand l'huile était presque épuisée, la lampe se mettait à fumer et dégageait une odeur nauséabonde ; mais dès qu'on y versait de l'huile, la mèche se remettait à brûler joyeusement et cessait de fumer. Vous souvenez-vous à ce propos des paroles du Seigneur Jésus quand Il dit, en parlant de Lui-même : « Il n'éteindra point le lumignon qui fume » (Matth. 12, 20, cité de Esaie 42,3). Ce verset compare certains croyants qui ne marchent pas selon la pensée de Dieu, à des mèches fumantes dont la lumière est presque éteinte. Au lieu de mettre au rancart de tels mauvais ouvriers — comme nous ne serions que trop prompts à le faire nous-mêmes — le Seigneur veut déverser dans ces cœurs d'huile précieuse du Saint Esprit pour leur permettre de raviver la flamme de leur amour et de leur témoignage.

La petite lampe était placée sur un pied de lampe (appelée aussi parfois chandelier dans la Bible) afin que sa lumière se projette sur toute la maison. Vous penserez peut-être que de pareils lumignons ne devaient pas beaucoup éclairer ; et cela est évident, mais n'oublions pas que de ce temps-là tout travail prenait fin avec le coucher du soleil !

Dans les temps bibliques, les rues ne possédaient aucun moyen d'éclairage. Ainsi nul n'aurait osé s'aventurer au-dehors la nuit sans être muni de sa lanterne. Il la tenait à bout de bras de façon à éclairer le chemin pas à pas. Pour ceux qui vivaient dans de pareilles conditions, le passage du Ps. 119, v. 105 prend une signification toute particulière : « Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier ».

LUMIÈRE DU MONDE



N° 54 Juin-Juillet 1957

10^e année - Revue bimestrielle

Le N° 50 fr.



Dans ce numéro, un reportage ISRAËL montrant l'Accomplis-

LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration

C. LE COSSEC, 47, rue. Duhamel, RENNES (Ille-et-Vilaine) - Tél.: 39-01

Comité de Direction: MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLEMENT Bernard, LE COSSEC Clément



LIBRE A VOUS

Si cela vous plaît de vivre en parfait égoïste (MON plaisir, MES enfants, MES disques, MON auto, MA partie de cartes, MES bouquins, MES études, MES, MA, MON...) libre à vous. Si cela ne vous fait rien d'avoir vécu avec un horizon étroit comme celui de votre

chien (quand on est mort, on est bien mort), libre à vous. Si vous êtes prêt à vous enfoncer toujours plus avant dans le tunnel d'une incertitude, d'une insatisfaction croissantes, libre à vous.

Mais si vous sentez que la vie va plus loin que le dernier battement des paupières; si vous avez comme le pressentiment que le devoir et le sacrifice paient plus de dividendes que l'avarice et l'égoïsme; si en un mot vous entrevoyez un grand Dieu, un Dieu sublime dont le sourire donne tout le prix à la vie,

ALORS

convertissez-vous résolument à Dieu; mettez-vous tout à fait en ordre avec lui; lisez au catalogue divin (la Sainte Bible) ce qu'il peut et veut faire pour vous, en vous, par votre moyen; faites du Christ le pilote de votre vie (abandonnez-lui les commandes), et décidez d'obéir vite et coûte que coûte à ses directives; ne prenez pas d'initiative sans lui; cette joie sans brouillard, ce contentement, cette force formidable de ceux qui ont trouvé en Christ leur voie seront vôtres. Libre à vous...

Photos Couverture. — Enfants Israéliens (génération qui verra le retour du Messie?). — Culture de fleurs (renaissance d'Israël).

(Photos offertes par l'Agence de Tourisme d'Israël).

ABONNEMENT 1957

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 300 fr. : à verser à C. LE COSSEC, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

SUISSE : 3 fr. - Le N° : 0 fr. 50. R. DURIG, 10, rue du Lac, Peseux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

ISRAËL : Le N° : 250 proutas, à verser à W. KOFSMANN, 23, rue des Prophètes, à Jérusalem.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Fr. FELTÈS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

CANADA et U.S.A. : 1 dollar a year. Le N° 20 c. B. G. REGNAULT, P. O. Box 2.250, Place d'Armes, Montréal 1 Que.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. DIXON, « The Boundary », Cameron Road Bromley-Kent.

Le Peuple d'Israël se relève d'entre les peuples et il se rassemble selon la volonté et le dessein de Dieu

UN FAIT QUI
PROUVE QUE
NOUS VIVONS
LA FIN
DES TEMPS

YOM HAATZMAOUTH 5717

JOUR DE L'INDÉPENDANCE 1957

— 9^e Anniversaire —

L'Israël célèbre aujourd'hui le 9^e Anniversaire de son Indépendance Nationale. et entre dans la dixième année de sa nouvelle existence. La fête a commencé hier à 7 heures du matin à JERUSALEM par les mugissements lugubres de toutes les sirènes de la ville, non pas pour annoncer une alerte aérienne, mais pour annoncer le commencement ou le début de la **Journée du Souvenir** (qui précède chaque année le Jour de l'Indépendance), en mémoire des héros tombés au service de la Patrie, au service du peuple, ainsi qu'à la mémoire des millions de martyrs, victimes de la barbarie et de la cruauté satanique. Les drapeaux furent mis en berne et au carrefour central, en face de l'Hôtel de Ville, une garde d'honneur se figea en un garde-à-vous impeccable, restant immobiles comme de vraies statues, relevée tous les quarts d'heure.

A sept heures du soir, exactement, les sirènes se firent de nouveau entendre, annonçant la fin de la journée du souvenir. En même temps, sur le Mont Herzl (colline sur laquelle se trouve le tombeau de Théodore Herzl, et aussi le cimetière militaire), fut allumée la flamme de l'INDEPENDANCE, en présence du Président de l'Etat, des Membres du Gouvernement, du Parlement, du Corps Diplomatique, des personnalités, des touristes se trouvant dans le pays, qui furent tous invités à la cérémonie, et des milliers et milliers de Yerouchalmyim (habitants de Yerouchalaïm : Jérusalem).

Après la prière pour les morts récitée par des rabbins et la lecture du 37^e Chapitre du Livre d'Ezéchiël, la flamme de l'Indépendance fut allumée et les réjouissances commencèrent. Les rues centrales furent envahies par une foule immense, dense, afin d'assister au grand feu d'artifice, cadeau de la France à Israël à l'occasion du Jour de l'Indépendance. Au milieu des crépitements des fusées multicolores, cris, hurlements des camelots vendant friandises, pâtisseries, boissons, la foule applaudissait à tout rompre, la belle jeunesse dansant les danses

Jérusalem

Une tragédie s'était déroulée à Morija, qui est Sion et Jérusalem. Abraham, le père des croyants, y était monté pour sacrifier son fils unique, en obéissance aux ordres de l'Eternel. Mais au dernier moment, le couteau avait été arrêté. Rien n'arrêta, vingt siècles plus tard, la mort du Fils de Dieu. C'est à ce prix que nous devons être sauvés.

Journellement, on offrait à Jérusalem des agneaux en ablation perpétuelle, annonce méconnue du sacrifice qui n'aurait plus besoin d'être refait. A quelques centaines de pas du Temple, Jésus versa son précieux





**Jérusalem. LE MONT DES OLIVIERS... âpre et brûlé de soleil.
Là Jésus intercédait pour nous.**

folkloriques israéliennes qui continuèrent tard dans la nuit, et ceci, malgré le froid (exceptionnel) et un vent glacial inaccoutumé en cette saison !!!

Et ce matin, à l'aube, j'ai quitté Jérusalem, descendant à TEL-AVIV sous une légère pluie, ne croyant pas mes propres yeux et me disant à moi-même : « O signes des temps ! O Seigneur, Tu nous parles de différentes manières et pourtant, les hommes ne veulent pas croire, ni comprendre ». Autrefois, Dieu attirait aussi l'attention de Son Peuple par des signes... et pourtant, Il devait dire : « ...Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à Moi » (Amos 4:6-11). « Ce passé » devrait servir d'exemple, être un « guide spirituel », un « Phare » pour le monde actuel marchant et avançant dans les ténèbres.

Je descends à TEL-AVIV pour y assister à la parade militaire qui est la manifestation majeure de la Fête du Jour de l'Indépendance, et qui, cette année, a lieu à TEL-AVIV. Avec difficulté, j'ai trouvé une place dans un taxi-public, où en principe, nous devrions être au maximum sept passagers, le chauffeur en plus ; ce matin, nous y sommes dix... entassés, serrés, mais heureux d'avoir pu trouver une toute petite place... et pouvoir assister au défilé de ceux qui, pour la plupart, ont pris une part active à la bataille désormais légendaire du Sinaï, et pour le peuple, des héros à l'instar des Jonathan, des David...

La route est encombrée par des voitures de tous genres, archi-combles. Tous les moyens de locomotion ont été mobilisés et tout particulièrement des camions où sont entassés hommes, femmes, enfants, chantant, criant à tue-tête, tous heureux et joyeux, fonçant vers la plaine, afin d'y admirer et applaudir le « Bouclier d'Israël » contre la menace mortelle qui vous entoure, constamment suspendue sur nos têtes.

Et, entre toutes ces voitures où se fauillent également cyclistes et motocyclistes, les voitures blanches et légères des observateurs des Nations-Unies dont le Quartier Général se trouve à Jérusalem, louvoient avec grâce, pilotées par des Officiers chamarrés, représentant plusieurs Nations, invités à assister, à la tribune officielle, à la parade militaire.

Et subitement, derrière nous, derrière le Mont des Oliviers, sous un ciel redevenu bleu et pur, le soleil se lève, majestueusement, et monte lentement vers le firmament. Grande « boule » d'or et de feu projetant un « bouquet » de rayons sur les Monts de Judée. Un vrai « feu d'artifice » naturel. Et, au sein de la magnificence de la nature, l'écho des claxons stridents des voitures se suivant à une folle allure les unes après les autres, les cris, les clameurs, le

rire de leurs occupants se répercutaient de colline à colline, donnant un air de fête et d'allégresse tout autour de nous.

Et les monts et les collines qui défilent devant nos yeux à une vitesse vertigineuse à cause des 80 et 100 à l'heure..., donnent l'impression de danser... Oui, ils dansent et se réjouissent, car la promesse que le Tout-Puissant, bénit soit Son Saint Nom, leur a faite, s'est accomplie... « Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël, car ces choses sont près d'arriver... » (Ezéchiel, 36:8).

Oui, le peuple d'Israël se retire d'entre les peuples, selon la volonté de l'Eternel Dieu, afin que les promesses s'accomplissent, et il se rassemble sur les montagnes d'Israël. C'est pourquoi... « Cieux, réjouissez-vous ! Terre, soit dans l'allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car l'Eternel console son Peuple. Il a pitié de ses malheureux !! (Esaïe 49:13).

Et oui, ces choses sont arrivées... « Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix. Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains... » (Esaïe 55:12).

Les 72 kms séparant Jérusalem de Tel-Aviv sont vite parcourus et nous voilà aux portes de Tel-Aviv (La Colline du Printemps) où un encombrement de véhicules venant de tous les côtés, donne la possibilité et l'occasion au service d'ordre de montrer son adresse et son savoir-faire... et nous voici dans les rues de la ville en liesse, cherchant à approcher le plus possible du Centre, mais finalement, à cause des « vagues humaines » venant de toutes les rues et ruelles affluent au Centre, il faut se résigner à abandonner la voiture et avancer à pied au milieu d'une foule de plus en plus dense, convergeant vers les rues centrales, par où passera la parade militaire, sur un parcours de huit (8) kms de longueur.

J'ai eu toutes les peines du monde à parvenir au Centre de la ville, à la rue Ben Yehoudah, par où le cortège passait et finalement... c'est avec un soupir de soulagement que j'ai sonné à la porte d'une famille amie du deuxième étage... possédant un balcon sur la rue qui, bien entendu, est déjà plus qu'encombré... par des amis et les amis des amis...

J'ai réussi à obtenir une petite place, et pressé de toutes parts, bousculé et sans cesse dérangé, ai commencé à vous écrire pour vous raconter, vous décrire cette journée historique, le 9^e Anniversaire de l'Indépendance d'Israël.

Je regarde à gauche, je regarde à droite, aussi je dirige mes regards vers



**NAZARETH et les collines de Galilée
Là vécut Jésus comme un simple homme, quoique Fils de Dieu.**



Bords du Lac de GENEZARETH. C'est là que des pêcheurs galiléens furent appelés à devenir apôtres et « pêcheurs d'hommes ».

le bas et ensuite je les lève vers le haut... et je reste ébahi... Une mer humaine !... Balcons, terrasses, corniches, arbres, etc... disparaissent sous des grappes humaines qui s'y accrochent, s'y collent... Quelle acrobatie ! Je me demande comment peuvent-ils rester dans ces positions, non seulement inconfortables, mais dangereuses ? ? ?

En bas, de la bordure de la chaussée jusqu'aux murs des maisons, toute la largeur du trottoir, une foule compacte les uns sur les autres, est massée, pressée, serrée de toutes parts, et ceci, depuis des heures. Déjà, ceux des premiers rangs, qui occupent des chaises, y ont passé la nuit, et c'est ainsi tout le long du parcours, long de huit kms. Environ un demi-million d'hommes, femmes et enfants attendent avec une patience stoïque, le passage de la jeune armée, en effaçant l'extrême fatigue.

Quelle image ? Pourrait-on compter cette foule ? Père Abraham, la vois-tu ? Rappelle-toi la promesse divine !... Je te bénirai et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer... » (Genèse 22:15-18).

Et cette promesse s'est merveilleusement accomplie et on a l'impression en regardant cette foule, que des millions et des millions d'êtres humains foulent ce sol sacré... Oui, en comptant les morts... Ceux qui furent anéantis par millions... oui, quel destin tragique et magnifique d'un peuple issu d'un vieux couple... peuple élu, encore avant de voir le jour, et qui l'est toujours pour servir d'exemple et de leçon aux Nations... Mais, au loin, les applaudissements crépitent... et s'approchent de plus en plus, la foule commence à manifester, à extérioriser sa joie. Mêlé aux applaudissements, un autre bruit puissant faisant trembler la terre ; les chars, et en même temps, un vrombissement étourdissant nous venant du ciel... où apparaissent des avions à réaction volant comme de vrais météores... nous annoncent le commencement de la parade militaire. Et au loin, on aperçoit déjà les drapeaux, l'armée approche, le défilé commence...

Ils ont défilé... ces magnifiques garçons et filles, parmi lesquels un très grand nombre n'était, il y a 9 ans, que des enfants, et aujourd'hui, ils forment « la chair et les muscles dont parle le Prophète Ezéchiel... », la chair et les muscles du peuple ressuscité ! O ! Ezéchiel, Noble visionnaire, ta vision prophétique des os desséchés et dispersés sur toute la face de la terre, dont l'Eternel, le Dieu de nos Pères, dans son grand amour, t'a fait voir le rassemblement dans un songe, nous la voyons réalisée de nos propres yeux. Ce n'est plus un songe, c'est la réalité. O ! Ezéchiel, mon Aîné, mon grand Frère, le vois-tu, ce rassemblement ? GLOIRE, GLOIRE A L'ETERNEL-DIEU.

« ...Car la bouche de l'Eternel a parlé... » (Esaïe 58-14).
Et ce qu'Il a dit, Il l'a fait...

« Afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la Main de l'Eternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'Auteur » (Esaïe 41:20).

La parade a pris fin, la foule, lentement, s'écoule, je reste tout pensif... est-ce possible ? Un journaliste étranger, l'envoyé d'un journal Français, s'écrie : « C'est formidable », un autre s'écrie : « inimaginable ». En effet, c'est difficile d'imaginer, en voyant défiler cette armée comprenant toutes les armes, ces tanks monstrueux, parmi lesquels des tanks russes pris aux Egyptiens au Sinaï... que c'est une armée juive, que tous ces Officiers, soldats et soldates sont juifs... Est-ce possible ?

On était habitué de voir, de connaître les juifs enfermés dans des ghettos et comme partout ailleurs, avoir peur même du plus faible parmi les « goyim » et maintenant, cette jeune armée, à peine « sevrée » fait peur, et fait trembler tous les voisins d'Israël, sortie des ghettos et d'autres lieux.

C'est étonnant ! Mais pourquoi s'en étonner ? Le Tout-Puissant a prévenu toute la création de ce qui se passerait. N'est-il pas écrit entre autres : « Et le pays de Juda sera pour l'Egypte un objet d'effroi » (Esaïe 19:17).

« ...En ce temps-là, je vous ramènerai. En ce temps-là, je vous rassemblerai, car je ferai de vous un sujet de gloire et de louange parmi tous les peuples de la terre. Quand je ramènerai vos captifs sous vos yeux, dit l'Eternel... ». (Sophonie 3:20).

La volonté de Dieu s'accomplit, mais le monde voudrait-il comprendre la signification de cette journée mémorable, le 9^e Anniversaire de la résurrection d'Israël prédite et accomplie, et en tirer des conclusions.

Les uns et les autres mettent leur confiance dans ces « monstres » lourds et énormes, ces tanks dont les spécimens viennent de défiler devant nous... et j'en suis rempli de tristesse, car malheur aux hommes qui mettent leur intelligence pour inventer des engins semant la mort et la destruction. N'est-ce pas un péché ? N'est-ce pas une offense à l'Eternel, le créateur du Monde ?

Au lieu de chercher la sagesse afin de semer la paix parmi les hommes, la paix que féconde la vie. Oui, je suis rempli de tristesse car le monde, sans conteste, prépare sa propre mort, car il est écrit : « Le Salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6:23).

C'est pourquoi, nonobstant toute considération personnelle, il reste au monde entier de prendre conscience du « **Miracle Israël** », non comme un passé lointain...



BETHANIE. Village où Jésus manifesta sa gloire et sa puissance en ressuscitant Lazare.

mais du « présent » (de brûlante actualité) et qui nous fait penser « au futur », aux jours prochains... et chercher Dieu, pendant qu'il est temps, selon ce qu'il est écrit et dit : « Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve, invoquez-Le, tandis qu'il est près, que le méchant abandonne sa voie... » (Esaïe 55:6-11).

Car, en effet, Israël prouve et est une preuve vivante, irréfutable, de l'accomplissement intégral de la volonté de Dieu, et aucune force au monde, si puissante fût-elle, ne peut et ne pourra en empêcher la réalisation.

Mais il me faut reprendre le chemin de retour... et me voici de nouveau sur la route qui grimpe et bientôt nous apercevons, sur le sommet de la montagne, des maisons dont les toits sont en briques rouges... c'est Jérusalem, en hébreu : Yerouchalayim, la ville de la Paix (et si elle ne l'est pas encore, elle le sera). Et j'arrive juste à temps pour me mêler à une autre foule estimée à 50.000 (cinquante mille) personnes, massée des deux côtés de la principale rue de Jérusalem, la rue Yaffo, et assister à une manifestation toute autre que celle vue à Tel-Aviv.

En effet, cinquante groupes totalisant un millier de danseurs, élèves des écoles de Jérusalem, habillés des costumes antiques, bibliques, défilaient en chantant et dansant aux sons des tambourins... et après le défilé, des milliers de spectateurs se sont joints aux rondes des danseurs.

.....

Je termine ma lettre commencée à Tel-Aviv, dans le silence et le calme de la rue des Prophètes où, de temps à autre, le vent m'apporte des... bouffées de musique et des cris ; le peuple s'amuse. Et c'est au milieu de l'allégresse générale que s'achève l'An IX, de la résurrection d'Israël, de son indépendance, de sa **nouvelle existence**, car Israël est une très vieille tête sur un corps jeune, robuste et virile.

Et c'est sous le signe de la victoire et du rassemblement des exilés (aujourd'hui même sont arrivés dans le pays 2.100 rapatriés, c'est un record) qu'Israël salue l'aube de l'an X.

Jérusalem, Israël, Mai 6, 1957.

W. KOFSMANN,
Pasteur de l'Assemblée Messianique.

Autrefois... L'AGNEAU PASCAL

Autrefois, pas de défilés militaires pour leur fête : les Juifs n'avaient qu'une fête religieuse. Chose étrange, en répétant, d'année en année, les gestes du « grand soir » de la Pâque, les Juifs préfiguraient un événement infiniment plus significatif. Leur agneau sacrifié annonçait le Christ. Sans défauts corporels, en pleine vigueur, il était une image de Jésus, innocent, sans souillure, en pleine force. Mais c'était le sang de l'agneau qui jouait le rôle principal dans la fête. En somme, l'agneau mourait à la place du premier-né, dans chaque foyer. Le sang sur le linteau des portes était simplement la preuve que l'on avait pris au sérieux à la fois la menace et la promesse faites par Dieu.



ERRATA. — Lire dans précédent N° :

- page 1, ligne 17 : « Philosophies Rationalistes » et non pas Nationalistes.
- page 2, en bas : « Il a pris le nom de ROYAUME D'ISRAEL, ou « ERETZ ISRAEL ».
- page 7, ligne 4 : on en a fait... (manque : Palestina Secunda (Galilée) et Palestina Tertia (Arabie).
- page 7, mots Hébreux : MOCHAVA dérive du mot LIOCHIV et non pas LIOCHIM.

Augmentons nos connaissances... Faisons un peu d'hébreu !

Significations des Mots Hébreux

(Suite du précédent Numéro)

— LES PRÉNOMS —

SALOMON = CHLOMO

Prénom à la curieuse histoire

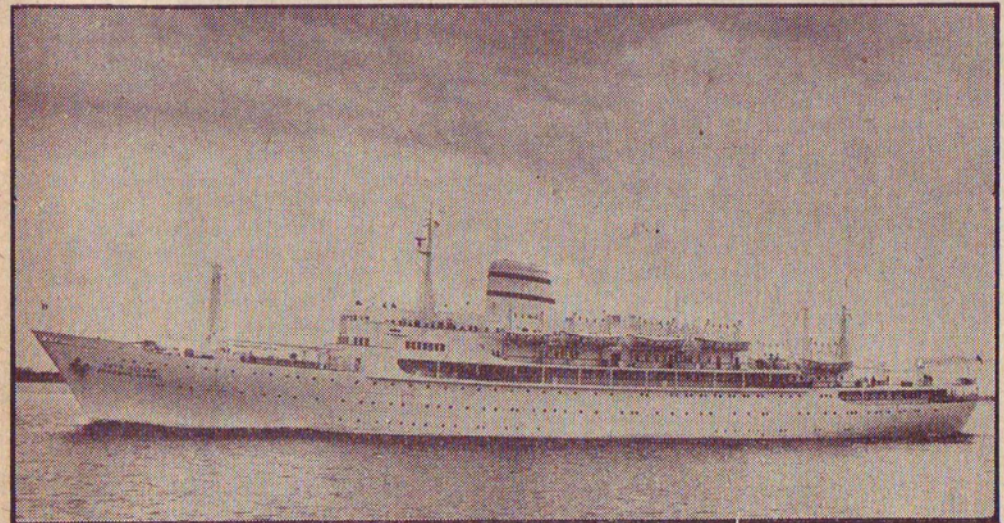
Le prénom SALOMON est très répandu parmi les Juifs en Israël et à travers le monde, et même parmi les croyants non juifs.

Ce nom a une très grande signification et est un **symbole**. Mais peu nombreux sont ceux qui, en prononçant ce nom tel que nous le connaissons, c'est-à-dire - SALOMON - savent qu'ils ne le disent point en français ou en hébreu, mais en grec ; car, tel que, il est adapté de la Septante qui est la plus ancienne traduction en grec de l'Ancien Testament, traduction faite par soixante-douze rabbins d'Egypte sous Ptolémée Philadelphie, en 282 avant Jésus-Christ, qui ont traduit les noms propres d'après leur signification. Mais, en français, Salomon ne signifie rien et ne nous dit rien.

Et tous les SALOMON qui reviennent dans le pays reprennent le nom hébreu duquel dérive Salomon, et qui est - **CHLOMO** - ce qui signifie littéralement : SA PAIX, ou « LA PAIX EST AVEC LUI ».

Le Roi SALOMON fut le premier qui a porté ce prénom. « ...Elle enfanta un fils qu'il appela Salomon et qui fut aimé de l'Eternel. Il le remit entre les mains de NATHAN le Prophète et NATHAN lui donna le nom de Yedija, à cause de l'Eternel... ». II Samuel, 12:24-25. (Orthographe YEDIDYA : **YEDID** = Ami ; **YA** = Dieu (**L'Ami de Dieu**)).

Des légendes qui font partie de la Bible Orale, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, nous parlent, nous expliquent les faits, les événements qui



Le « Théodore Herol », le nouveau paquebot israélien de luxe sur lequel s'effectuera le premier voyage organisé en Israël par « Lumière du Monde » (aller-retour : 48.000 fr.)

entourent la naissance du Roi SALOMON, et le pourquoi de CE NOM, que le Tout-Puissant lui a octroyé Lui-même; et de la sorte, on peut mieux comprendre la signification de ce nom et le symbole qu'il représente.

Oyez donc, mes chers Amis, ce qu'à travers les siècles, de génération en génération, une voix racontait, et ce que je veux vous conter...

Le Roi DAVID a péché contre l'Eternel et a fait pécher **BATH-CHEVA** (exactement, et non pas BATH-CHEBA, et qui signifie : « **La fille du Serment** »). L'Eternel a châtié David et Bath-Cheva. L'enfant né du péché est mort. Les mois passèrent... et Bath-Cheva était sur le point d'enfanter à David un deuxième enfant. Ce fut la nuit, sur la terrasse de son palais, les regards levés vers la voûte céleste constellée de mille et mille lumières... David jouait de la harpe et chantait à l'Eternel. Et son chant est une prière qu'il adresse au Très-Haut... « Dieu, Tout-Puissant, Tu as fait mourir mon premier enfant pour mon châtement, accorde la vie à mon deuxième pour mon pardon ». Sa prière monta vers les hauteurs, réveilla la prière des anges, qui, à leur tour, chantèrent à l'Eternel et Le prièrent : « Pardonne à David, Seigneur, pardonne à Bath-Cheva, ils se repentent de leur péché. Qu'il vive de ton pardon, le fils, qui va naître de leur repentir. »

Ces chants, ces prières réveillèrent la pitié au cœur de l'Eternel. Il accorda la vie à l'enfant qui allait naître, en l'aimant à l'avance. Et une voix cria dans les espaces : « Cette nuit, un enfant soit au monde pour régner en sagesse d'un bout de la terre à l'autre bout, sur les hommes, sur les bêtes et sur les esprits ».

Et les anges, dans leur joie, chantèrent : « Roi DAVID, depuis le jour où Dieu nous a créés, nous sommes descendus des cieux pour voir naître Adam et une autre fois pour voir naître Abraham. Et voici que nous descendons du ciel pour voir naître le fils de ta repentance, le Maître de la Sagesse, l'Envoyé du Seigneur sur toute création ».

L'enfant est né. Un fils.

Et la terre toute entière criait au Roi David : « N'entends-tu pas mon rire de joie ? De la naissance d'Adam, j'ai ri ; mais depuis la mort d'Abel, j'avais pleuré. A la naissance d'Abraham, j'ai ri, mais depuis la mort de Joseph, j'avais pleuré et de nouveau, je ris de joie parce qu'un fils t'est né ! ».

Alors, le Roi David, Bath-Cheva et Nathan le Prophète louèrent le Seigneur. Nathan le Prophète, bénissant leur fils, le nomma YEDIDYA, l'Ami de Dieu (sous-entendre : l'Aimé de Dieu).

Mais l'Eternel lui préparait un autre nom, attendant le moment propice de lui donner ce nom. Et voici comment cela est arrivé.

L'enfant grandissait, croissant en beauté ; le Roi David, rempli de joie et de reconnaissance, et désirant de tout son cœur le Lui prouver et Lui rendre grâces pour le pardon qui lui a été accordé, prie l'Eternel de l'autoriser à Lui bâtir le temple qui sera Sa demeure.

Le Tout-Puissant a décliné son offre, et devant le grand chagrin que David en éprouva, le Saint d'Israël, Béni soit son Nom, le consola en lui disant : « Je veux posséder Ma demeure en Sion, mais **je veux que mon temple soit une Maison de Paix**, car il doit faire la paix entre la terre et les Cieux, la paix dans les cieux et sur la terre. Mais tu fus et tu es un homme de bataille ; tes mains tachèrent de sang ta couronne. C'est pourquoi tu ne bâtiras pas mon sanctuaire, mais ton fils, **nommé le CHLOMO** (Salomon) qui signifie : **la Paix avec Lui**, car la Paix est avec lui et à lui de bâtir le **Temple de la Paix**.

Et c'est ainsi que le fils de David a reçu un nom et des attributs qui firent de lui, un type, une image du Seigneur, le Messie, le Prince de la Paix, le Réconciliateur qui a concrétisé ce qui fût abstrait, et qui a matérialisé ce qui ne fût qu'une image.

Telle est la signification du nom : SALOMON.

Et si tu t'appelles SALOMON, saches que ton vrai nom est **CHLOMO**.

KOFSMANN.

VIGILANCE

L'agression

arabe

a obligé

tout Israël

à vivre

armé

comme

au temps

de Néhémée

« Ceux qui bâtissaient, travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre »

(Néh. 4:17)



PIPE-LINES

Israël

produit

des tuyaux

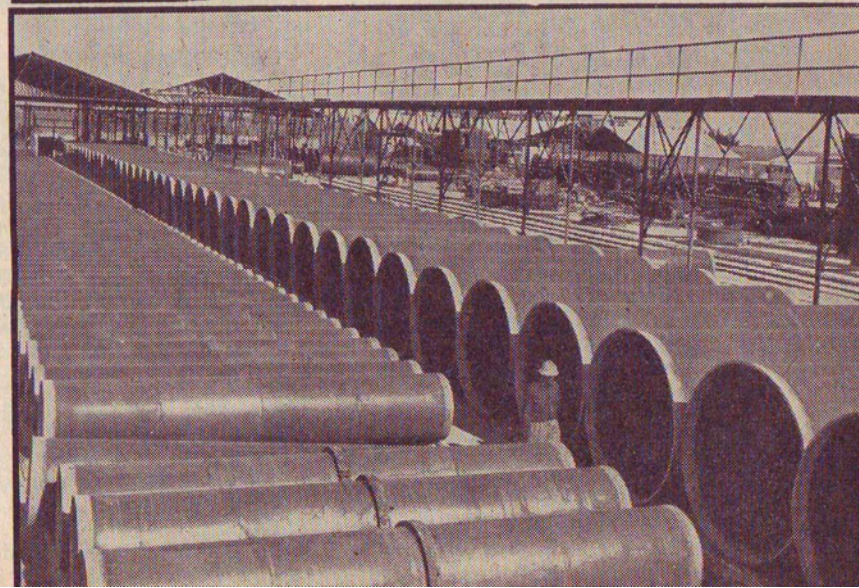
de tous

diamètres

pour

l'irrigation

du pays.



Clichés
Terre
Retrouvée

En raison de l'abondance des articles, la suite du reportage sur « ERETZ ISRAEL » (Pays d'Israël), paraîtra au prochain Numéro, ainsi que l'article « Evangélisation par le tract ».



LE TRAVAIL



« Dieu n'embauche que des travailleurs »

Etude biblique par Serge GAILLARD

DIEU TRAVAILLE. — Le récit biblique commence en nous montrant Dieu à l'œuvre. Il crée. Du néant il appelle à l'existence l'univers tout entier et notre minuscule planète. Il la rend habitable et couronne Son Œuvre par la création d'un être « selon sa ressemblance » (Genèse 1/26).

LE TRAVAIL DE L'HOMME AVANT LA CHUTE. — Contrairement à ce que beaucoup pensent, le travail n'est pas la conséquence du péché de l'homme. Avant la chute l'homme travaillait comme nous le révèlent les versets suivants : « Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer... ». Les verbes assujettir et dominer nous donnent l'idée d'un effort à fournir, donc d'un travail. Genèse 2/15 est encore plus clair. « L'Éternel prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder ». Ainsi le jardin d'Eden n'était pas le Paradis qu'imaginent certains esprits romantiques, un lieu de douce farniente. L'homme était invité par Dieu à exercer ses facultés intellectuelles et physiques en assujettissant la terre, en dominant sur les animaux et en cultivant le sol. Ce travail s'accomplissait dans une paix et une joie complètes, sans fatigue et considéré comme une grâce. Dieu donnait à l'homme la possibilité de collaborer à son œuvre créatrice pour être dans ce domaine « à son image ».

LA CHUTE. — Elle bouleverse l'ordre établi par Dieu. Le péché révèle là aussi ses tristes conséquences. Au lieu d'être une grâce, de procurer de la joie, le travail devient objet de malédiction, une source de peines, de souffrances,

une obligation impérative. Le but du travail est dévié. L'homme ne collabore plus avec Dieu, son travail devient vain. « Le travail de l'homme est pour sa bouche » (Eccl. 6/7). « Ainsi les peuples auront travaillé en vain » (Jéré. 51/58). Il n'est plus pour Dieu ni « en Dieu », mais pour lui-même, pour sa propre gloire. Il entraîne l'oppression, l'exploitation de l'homme par l'homme (Ex. 1/11-14 - 2/23 - Jac. 5/4).

Mais cette malédiction du travail est, de la part de Dieu, une MALEDICTION PLEINE DE GRACE. Pensons à la somme de péchés qui se commettraient si les hommes n'étaient pas contraints de travailler la plus grande partie de leur temps. Cette limitation de leur temps de libre, diminue les moments qu'ils pourraient consacrer au mal.

Dieu lui-même, qui s'était reposé le septième jour de toute son œuvre (Genèse 2/2) doit à nouveau agir pour promouvoir l'œuvre merveilleuse de la Rédemption du monde. Son action se manifestera maintenant dans le cours de l'histoire humaine.

LA REDEMPTION. — « La grâce et la Vérité sont venues par Jésus-Christ » (J. 1/17) pour le travail comme pour toute chose. Jésus a travaillé de ses mains étant charpentier (Marc 6/3). Il servait Dieu : « Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté » (Héb. 10/7), et les hommes : « Le Fils de l'homme est venu pour servir » (Marc 6/3).

Le travail de son âme (Esaïe 53/11) a été terrible à Gethsémani et à la Croix, mais Il accomplissait l'œuvre parfaite de Dieu pour notre salut.

LE TRAVAIL POUR L'ENFANT DE DIEU. — Il est revalorisé. Son but redevient celui d'avant la chute : ouvrir avec Dieu (1 Cor. 3/9), serviteur de Dieu et du prochain, administrateur des biens de Dieu (1 Cor. 4/1-2 - Matt. 24/45-51 - 25/14-30).

La Parole de Dieu ne distingue pas comme nos contemporains diverses for-

mes de travail : manuel et intellectuel, profane et sacré. L'enfant de Dieu doit accomplir son travail, quel qu'il soit « dans » et « pour le Seigneur » (Col. 3/23 - Eph. 6/5-8 - 1 Cor. 10/31). Même s'il accomplit un humble service envers des maîtres païens, durs et sévères, comme les esclaves chrétiens de l'antiquité, il doit les servir « comme le Seigneur lui-même ». L'important est l'esprit dans lequel l'enfant de Dieu accomplit son ouvrage.

Le travail est un moyen de formation, de discipline, de perfectionnement moral et spirituel pour celui qui l'effectue fidèlement : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes » (Luc 16/10).

DIEU N' « EMBAUCHE » QUE DES TRAVAILLEURS. — Tout travail du racheté, si humble soit-il, doit être pour le Seigneur. Mais Dieu appelle parmi ses enfants certains à une tâche particulière, à un ministère auprès de leurs semblables. Mais il ne prend à son service que des hommes en train de travailler. Il n'appelle jamais un oisif. Que cette observation soit un avertissement sérieux pour le jeune qui désire servir le Seigneur !

MOÏSE reçoit l'appel pour aller délivrer Israël en Egypte en gardant ses brebis dans le désert (Ex. 3).

GEDEON battait du froment au pressoir lorsque l'ange de l'Éternel lui apparut (Juges 6/11).

SAMUEL, enfant, servait dans le temple à Silo. Dieu l'appelle d'une manière merveilleuse à son Service (1 Samuel 3).

DAVID, comme Moïse, était berger. Alors que tous ses frères étaient présents devant Samuel pour le sacrifice, lui, quelque peu dédaigné, à cause de son âge, gardait les brebis. Dieu l'honore en l'ignant Roi au milieu de ses frères (1 Samuel 16).

Quel travailleur qu'ELISEE ! Il commandait à douze paires de bœufs, en tant que fils de riche propriétaire, et labourait, « mettant la main à la pâte » avec la douzième. Elie jette son manteau sur lui et il quitte tout pour le suivre (1 Rois 19/21).

Les Apôtres reçoivent l'appel de Jésus en plein travail. PIERRE ET ANDRÉ jetaient un filet dans la mer (Matt. 4/18). JACQUES ET JEAN, son frère, étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et réparaient leurs filets (Matt. 4/21). MATTHIEU se trouvait

à son bureau des péages (Mc 2/33). Même l'apôtre Paul a reçu l'appel pour l'apostolat en plein travail : il persécutait avec ardeur les chrétiens ! (Actes 9).

L'oisiveté ferme donc la porte au ministère. Plus que cela, elle nous retire en quelque sorte le droit à la vie puisque « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (II Thes. 3/10).

DANS L'ÉTERNITÉ. — « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent » (Apoc. 14/13.). Dans la présence du Seigneur, toute activité terrestre cesse et le repos est parfait. Ce verset nous amène à considérer que toute action terrestre sera jugée et recevra une récompense. Vu sous cet angle le travail des enfants de Dieu acquiert une grande importance. « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps » (II Cor. 4/10). Si notre salut, notre entrée dans le ciel, est gratuit, notre position sera déterminée selon les œuvres que nous aurons accomplies après notre conversion. Les récompenses seront données aux vainqueurs : couronne de vie (Apoc. 2/10), couronne de justice (II Tim. 4/8), couronne de gloire (I Pierre 5/4). Tous les rachetés auront la même qualité de vie : la vie éternelle, mais certainement pas la même intensité de vie et de gloire (Daniel 12/3). Par la parabole des talents (Matt. 24/14-30) et celle des mines (Luc 19/12-27), le Seigneur Jésus nous enseigne que nos récompenses seront en rapport avec notre fidélité et notre travail. Les Paroles de Jésus : « C'est bien bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes » (Luc 19/17) et bien d'autres encore (Apoc. 2/26-27 - 1 Cor. 6/2-3), nous laissent entrevoir une éternité où le Seigneur nous associera à son gouvernement du monde. L'oisiveté n'aura pas de mise là encore, bien que cette activité n'ait rien de comparable à celle de la terre.

« Ainsi mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (I Cor. 15/58).

LA LAMPE

par Hélène MOREAU

Dès que la nuit tombe, nous voyons un peu partout s'allumer des lumières. A notre époque nous utilisons tous le courant électrique. Mais il n'en a pas toujours été ainsi et du temps du Seigneur Jésus, on utilisait la lampe à huile.

Dans sa Sainte Parole, le Seigneur nous dit que nous sommes comme des lampes dans le monde et que nous devons être la LUMIERE DU MONDE (Matthieu 5-11) et ressembler à « un flambeau placé sur une haute montagne et qui éclaire tous les environs ». Arrêtons-nous pendant quelques instants pour considérer ce que le Seigneur exige de ses disciples :

● La première pensée concerne notre incapacité pour accomplir cette tâche. Et c'est vrai ! nous ne pouvons pas être la Lumière du Monde si nous comptons uniquement sur nos propres forces car nous ne sommes que faiblesses, incrédules, ténébres ! Comment Dieu qui nous connaît parfaitement peut-Il nous donner un tel commandement : « SOYEZ LA LUMIERE DU MONDE » ?

● La seule solution à ce problème c'est Dieu qui peut la donner. Notre faiblesse ne pourra se changer en force, notre incrédule en confiance, nos ténébres en lumière, que si nous demandons au Seigneur Jésus de venir habiter dans notre cœur. LUI, il est la force, la Lumière pure et éclatante. Ainsi qu'une maison bien éclairée laisse filtrer la lumière sous ses portes, à travers ses volets, il en sera de même dans nos vies. Le monde ne pourra plus ignorer que le Christ vit dans nos cœurs ; il pourra le constater dans les moindres détails de la vie courante.

● Nous qui sommes Enfants de Dieu, nous sommes donc appelés à être des « Lampes » et nous avons été allumés à la vie d'En-Haut. De même qu'une lampe à huile, consomme du combustible pour briller, qu'une bougie diminue si elle est allumée, qu'une ampoule électrique dépense du courant si elle éclaire, ainsi en est-il de nos vies.

Si nous désirons briller pour Jésus, il nous faudra brûler ! Et plus nous désirerons briller plus il nous faudra brûler !! « Il faut qu'Il croisse et que je diminue », disait Jean-Baptiste en parlant de Jésus et c'est aussi ce que nous devons réaliser.

● Quand nous aurons dans nos cœurs un amour ardent pour ceux qui nous entourent et qui sont perdus POUR TOUJOURS s'ils ne viennent pas à Christ, nous n'aurons plus autant de temps à consacrer à nos loisirs, à notre bien-être, à certaines affections même...

Nous réprimerons notre timidité, notre crainte, pour parler de l'amour du Sauveur, à nos camarades de classe, à nos collègues de bureau ou d'atelier.

Nous avons eu le privilège de connaître Dieu dès notre jeunesse ; perdrons-nous notre temps dans de vains loisirs, tandis que des milliers de personnes meurent chaque jour sans s'être réconciliés avec leur Dieu !

Oui, comme Jean-Baptiste nous sommes appelés à être UNE LAMPE QUI BRULE ET QUI LUIT ! (Jean 5-35).

Que ce simple exemple de la lampe nous aide à consacrer toute notre jeunesse au Seigneur Jésus et au terme de notre vie Il nous promet la couronne de Gloire, dans son ciel, si nous restons fidèles !!!

Serge Gaillard, auteur de l'article sur le « Travail », a ouvert des salles de Réunions au Maroc. Il demande aux lecteurs d'intercéder pour que Dieu bénisse ses missions et invite les lecteurs du Maroc à lui écrire : C/O Jourdain 236, Brd Mohamed V - CASABLANCA (Maroc).

Diamants et Joyaux

LA TOPAZE

Tentation et Vigilance

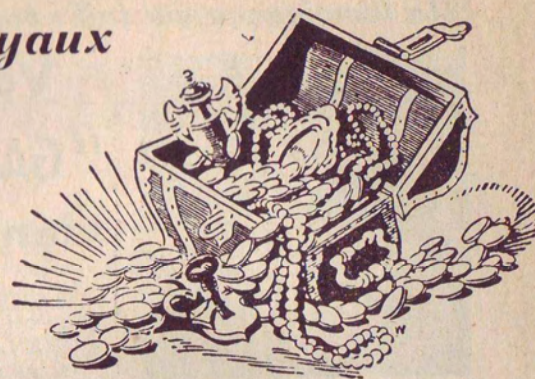
Cette pierre précieuse se trouve mentionnée dans l'un des plus anciens écrits, le livre de Job. Vous le trouverez au centre de votre Bible, au chapitre 28, si vous lisez attentivement depuis le verset 12. Vous trouverez là ce qui est infiniment plus précieux que tous les joyaux de ce monde. Et que dit le verset 19 ? Il vous révèle de quelle partie du monde provient la Topaze.

On croit que les plus belles topazes viennent d'une petite île de la Mer Rouge nommée Topazios, mais on ne peut rien préciser à ce sujet. Cette pierre précieuse est d'un beau jaune doré, avec des nuances vert pâle au centre.

Quelle étrange idée que chaque joyau possède un charme particulier capable de protéger son possesseur. Ainsi la Topaze était pour les anciens l'emblème de l'honnêteté. On le portait comme une protection contre la TENTATION, avec cette notion du péché comme étant un acte de malhonnêteté. Et c'est bien vrai d'ailleurs, car la véritable honnêteté consiste à accomplir fidèlement la volonté de Dieu, et la malhonnêteté (ou la tromperie) consiste à faire croire aux hommes que nous sommes en règle alors que nous savons dans notre for intérieur que nous sommes coupables devant Dieu.

Ainsi la topaze était portée avec cette conception : « Je ne puis me fier à moi-même pour être honnête envers mon prochain, pour faire ce qui est juste, j'ai donc besoin d'une puissance supérieure pour me garder dans le droit chemin ». Ainsi vous voyez que l'honnêteté ne consiste pas uniquement à s'abstenir de voler, mais elle implique encore la promptitude à rendre aux autres leurs droits, c'est-à-dire l'obéissance, l'amour, la loyauté, le service, l'argent et bien d'autres choses encore.

Le monde a été envahi par mille tentations depuis le jour où Eve, étant tentée par le serpent, a péché et entraîné son mari dans le mal. Si jeune que tu sois, ami lecteur, tu sais bien que tu as souvent été tenté de faire ce que tu sais être mal. Souvenons-nous bien, toutefois, que la tentation n'est pas en elle-même péché ; ce n'est que si l'on y cède que l'on tombe alors dans la trans-



Dans l'un des anciens ports de la Méditerranée, il se trouve une tour de garde possédant six fenêtres. En dessous de trois de ces fenêtres, les maçons ont sculpté un œil, une oreille et une bouche. Et voici ce qu'ils voulaient dire ainsi aux habitants de ce port : « Soyez vigilants, sachant qu'un ennemi peut surgir d'un instant à l'autre. REGARDEZ bien vers la mer, car il pourrait arriver de ce côté ; ECOUTEZ ce qui se passe dans le port, car il est peut-être déjà au milieu de vous, et enfin soyez prêts à APPELER au secours au moment du besoin ».

Cette vieille tour peut être comparée à la Topaze, car son but était d'appeler à la vigilance contre l'ennemi. Si une topaze avait vraiment le pouvoir magique de nous préserver du péché, il nous faudrait bien en porter une entre nos yeux, d'autres en boucles d'oreilles et une au-dessus de notre bouche, car c'est bien par l'intermédiaire de ces sens que le péché peut nous séduire et que nous avons besoin d'être vigilants. Mais vous savez bien, vous jeunes lecteurs, que c'est uniquement le SEIGNEUR JESUS qui peut nous garder du mal sous toutes ses formes, (selon II Thess ; 2, 3 ; Jude 24 ; Apoc. 3, 10, etc...).

Regardons encore une fois la vieille tour de garde. Apercevez-vous cet œil gravé sous l'une des fenêtres qui donne sur la mer ? Il semble nous dire : « Je veille sur les graves tentations de la vie qui peuvent surprendre pendant les ténébres de la nuit, alors que tout le monde dort ». Regardez maintenant l'oreille tendue vers le port où tout le monde s'agite et bavarde à qui mieux mieux. L'ennemi peut fort bien se trouver là aussi. Veillez ! prêtez l'oreille ! Sondez vos cœurs et demandez-vous à cette heure présente : « Qu'est-ce qui attire mes regards ? qu'est-ce que mon oreille se plaît à écouter ? ». Soyez donc vigilants, car l'ennemi est toujours là prêt à vous séduire.



Voici comment les "GARS DE LA MARINE" viennent au Seigneur

Quelques-uns des jeunes marins récemment convertis à bord des navires de guerre :
« CHEVALIER-PAUL » et « LE BOUVET ».
A gauche assis : Gilbert RINGENBACH.

AUTREFOIS IMITANT BOURVIL, FERNANDEL...

AUJOURD'HUI IMITANT JESUS-CHRIST !...

Quand je me suis engagé dans la Marine, je ne me souciais pas de Dieu, et comme mes camarades qui étaient nombreux, je vivais dans la débauche. Chaque fois que nous arrivions dans un port, nous n'avions qu'une pensée, se livrer le plus possible à tous les vices cachés et connus qu'il peut y avoir dans un port. Le soir, nous rentrions complètement ivres ; il m'est arrivé d'être ramené à demi-mort par mes camarades qui m'ont eux-mêmes déshabillé et couché. Plus je me livrais au mal et plus j'éprouvais le besoin d'en faire, le piment du vice ne peut satisfaire l'homme, je m'en suis bien rendu compte. Et cependant, Dieu dans sa miséricorde, me protégeait et me gardait. Je me souviens d'un soir à Saïgon où le Seigneur m'a particulièrement gardé, bien que je ne le connusse pas encore. J'étais arrivé en retard pour prendre l'embarcation qui devait me ramener à mon bateau qui, à ce moment là, était le P. C. Luang Prabang ; celui-ci se trouvait ancré de l'autre côté du fleuve (qui est renommé pour ses nombreux tourbillons, on repêchait souvent des noyés) ; il ne me restait qu'un espoir pour ne pas être puni : prendre une embarcation indigène, mais ceux-ci demandaient de l'argent et je n'en possédais plus. Je me mis donc à l'eau avec les habits autour du cou, liés par mes lacets de souliers, et, contre le courant, j'ai nagé pendant trois longues heures. Je suis parti du quai à trois heures du matin et j'ai touché mon bord à 6 h. Au beau milieu du fleuve, des crampes m'ont pris, je pensais couler car cela semblait aller en empirant. Mais Dieu m'a secouru alors qu'il ne m'était même pas venu à la pensée de l'invoquer. Quel Amour !

Quand nous allions à terre, nous entrions dans les cafés, là, je me mettais à imiter quelques artistes, dont Bourvil, Fernandel, et bien d'autres ; il arrivait souvent que quelques personnes qui se trouvaient là nous payaient à boire. J'avais beaucoup d'amis pour cela. Mais un jour, le Seigneur est venu me chercher dans les ténèbres ; il a mis un Nouveau Testament entre mes mains par l'intermédiaire d'un camarade qui était déjà allé aux réunions. Du jour au lendemain, ma vie changea, ALLELUIA ! Que ces paroles de Jésus étaient douces à mon cœur : « Tout ce que le Père me donne viendra à moi et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. » « Il n'y a maintenant plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » — « Je suis le chemin, la Vérité et la Vie » et bien d'autres passages qui émouvaient et transformaient mon cœur.

Le Seigneur m'a délivré du tabac, de l'alcool, des mauvais plaisirs ; il a guéri mon âme, il m'a tout pardonné, quelle joie ! Que son Nom soit béni ! Du jour au lendemain, j'ai perdu mes anciens amis, on se moquait de moi ; le Commandant en second lui-même fit faire une enquête sur mon compte ; ceux qui m'ont connu avant ne me reconnaissent plus ; car maintenant, c'est le Seigneur que j'imité, et si le monde me hait, je sais que Jésus m'aime et c'est bien ce qui compte, ALLELUIA ! J'ai eu la joie de voir venir d'autres esclaves du péché à la glorieuse liberté que donne JESUS. Mon désir, c'est de le servir ; je lui donne ma vie ; qu'il fasse ce qui lui semblera bon pour moi. Car Il me conduira vers la joie éternelle. ALLELUIA !

Gilbert RINGENBACH.

En rendant son témoignage, Gilbert amena d'autres marins au Seigneur,

Alors que j'en étais arrivé au stade de la loque humaine, vivant comme un animal. Dieu a eu pitié de moi et m'a fait connaître la joie éternelle.

merveilleuse, à bord d'un bateau de guerre, c'est-à-dire dans un milieu peu favorable pour la gloire de Dieu.

C'est par l'intermédiaire d'un camarade que je suis venu au Seigneur ; ce frère me parla, me procura une Bible et je fus touché. ALLELUIA !

Dès lors, j'ai complètement transformé ma façon de vivre. Je rends grâce au Seigneur de m'avoir libéré du tabac, de l'alcool et de la vie de débauche que je menais auparavant.

La plus grande joie que le Seigneur m'a donnée, c'est de m'avoir sauvé ; je veux le suivre chaque jour de ma vie.

QUERE Bernard

Je ne me souciais pas de Dieu, menant la vie de débauche de ce monde. Je croyais trouver dans les plaisirs le vrai bonheur, mais je ne trouvais que déception et amertume, m'enfonçant toujours plus dans le vice et aussi dans cette vie sans but, sans espérance solide. Le temps arriva où il fallut aller à l'armée et j'entrai donc dans la Marine. La vie que j'avais menée jusqu'alors reprit de plus belle, pourtant cette vie ne peut procurer le bonheur, j'en ai fait l'expérience. Je me sentais plus seul que jamais, j'avais le cafard et j'avais besoin de me confier à quelqu'un ; alors, le Seigneur s'est présenté à moi par l'intermédiaire d'un collègue qui m'a annoncé l'Evangile. Le Seigneur a frappé à la porte de mon cœur et aussitôt, j'ai ouvert. J'ai trouvé l'ami fidèle à qui l'on confie tout. Il m'a délivré de tous mes soucis et m'a apporté cette joie, cette paix du cœur que Lui Seul peut donner.

Jean MORIN

Entré jeune dans la Marine Nationale, et ne me souciant pas de Dieu, je ne tardai pas, entraîné par des camarades, à sombrer dans le péché, la débauche la plus complète. Mais cela me conduisit un jour à être complètement écœuré de moi. Je me trouvais infect.

Plus tard, j'entendis parler de la Parole de Dieu, de réunions évangéliques. Où donc était Dieu ? Je me rendis à ces réunions et je compris alors que Dieu était vivant et que c'était à LUI SEUL que je devais m'adresser. Je lui demandais de me montrer la vérité et Il me l'a montrée. Je compris alors que si Jésus était mort pour le monde, Il avait aussi payé spécialement pour moi, comme pour chacun de nous et je sentis dans mon cœur qu'Il m'avait tout pardonné.

Jean-Marie MARGRETH.

Le Seigneur a mis sur ma route un marin converti, un « vrai Chrétien » priant et aimant Dieu de tout son cœur.

Il m'a invité à assister à une réunion évangélique.

Je fus frappé de l'amour que témoignaient ces chrétiens envers Notre Seigneur et cet amour au sein de leur Assemblée.

Quand je compris que « JESUS ETAIT TOUJOURS LE MEME » et qu'en tout point de vue, il fallait se tourner vers Lui, je lui ai demandé où était la vérité, et il n'a pas tardé de me répondre d'une façon merveilleuse, et maintenant, j'ai l'assurance de mon « Salut » et c'est bien la plus belle des choses « GLOIRE A DIEU », et si je lutte, je sais que c'est pour la bonne cause. Je m'aperçois de plus en plus que ma religion ne pouvait pas me sauver mais « JESUS SEUL ».

MERTZ Martial

Quand je pense qu'il y a à peine un peu plus d'un mois je me moquais des camarades qui étaient venus à l'Evangile et qui étaient transformés complètement ! J'étais même un de ceux qui s'opposaient le plus à ce qu'ils disaient. J'étais celui qui croyait être un « dur ». J'avais beaucoup d'amis, je mettais mon plaisir à pratiquer le péché sous toutes ses formes. Je délaissais bien souvent ma femme. J'étais même parfois dur avec elle, surtout quand j'étais ivre. Mais grâce au grand amour de Dieu, je suis complètement transformé. Maintenant, ma femme, qui, elle aussi est convertie, est pleinement heureuse avec moi ; et c'est la joie au cœur que nous allons bientôt passer ensemble par les eaux du baptême. Du jour au lendemain, la Parole de Dieu m'a complètement transformé. J'ai perdu beaucoup de copains. On m'a conseillé de ne pas aller avec les autres chrétiens. Ils m'ont même dit au moment où ma femme n'était pas encore convertie, que cela serait une occasion de divorce. Ils ont tout fait pour me décourager, même le Capitaine de Compagnie a essayé de me ramener dans mon ancien chemin. Mais grâce à Dieu, j'ai tenu et maintenant je reste inébranlable en comptant sur sa grâce, comprenant bien que le Seigneur est tout et que moi, je ne suis rien.

Henri QUERE

ET VOUS JEUNE HOMME ! Ne voulez-vous pas aussi connaître cette joie pure de ces marins ! Confiez votre vie à CHRIST en ce moment même !



Rassemblement de la Jeunesse Evangélique de France à ROUEN (Normandie)

Le premier jour, jour de contact, est toujours mouvementé. Nombreux sont ceux qui déjà se connaissent. L'un rappelle un souvenir de camp de vacances, l'autre celui de la colonie, alors que petit encore il y faisait des camarades.

Pour la première fois des jeunes du « midi de la France » sont venus en grand nombre se mêler fraternellement à ceux du Nord. De TOULOUSE, il en vint 26, et depuis longtemps déjà ils se préparaient à ce grand voyage en mettant de côté des petites « économies ou gains ». Certains vinrent même de PERPIGNAN, de MARSEILLE, de TOULON, etc... Avec ceux de Normandie le chiffre s'éleva à plus de 200 Jeunes.

Ce n'est pas une petite affaire que la préparation d'une telle rencontre et l'Assemblée de ROUEN s'y est magnifiquement consacrée en offrant des repas à bas prix et nourrissants, sous une tente aménagée à cet effet comme réfectoire. Le logement fut aussi résolu admirablement, car les chrétiens de l'Assemblée se dévouèrent pour loger gratuitement les jeunes « congressistes ».

Quant à l'organisation des réunions et excursions les jeunes le doivent au pasteur, Monsieur FARINA, qui a su conquérir la sympathie et l'affection de la jeunesse.

Les études bibliques et les réunions de prières se sont succédées durant les 4 journées allant du vendredi au lundi de Pâques. Ce sont les pasteurs MM. ROUX, de TOULOUSE, et LEFILLATRE, de PERPIGNAN, qui eurent la responsabilité de l'enseignement. Habitues aux camps de jeunes ils surent toucher la corde sensible des cœurs et atteindre jusqu'au fond les problèmes relatifs à la jeunesse, surtout ces questions si importantes qui concernent les jeunes élevés dans des familles chrétiennes. Mme LEFILLATRE, directrice de la colonie de vacances d'EMBRUN, sut mettre de l'entrain en apprenant aux jeunes des chœurs dynamiques.

Les études ont fait ressortir de nombreuses pensées :

— Le « moi » doit être crucifié avec Christ pour que la vision de Dieu ne soit pas troublée.

— Dieu a besoin d'instruments à son service et il attend aussi de la part des jeunes une plus grande consécration.

— Contre la tiédeur spirituelle il faut réagir si nous voulons vivre dans la joie de Dieu et ne pas voir le monde envahir notre jeune vie.

— Si nous nous appliquons à étudier la PAROLE DE DIEU et que nous nous l'appliquons à notre cœur, elle deviendra une arme puissante, secrète, terrible contre l'adversaire de nos âmes.

— Quand Dieu est entré dans notre cœur, il faut laisser Dieu le gouverner.

— Il faut connaître Dieu avant d'en parler. Pour être un bon témoin, il faut donc marcher dans l'intimité de Dieu.

Des jeunes ont, au cours de ces réunions, trouvé un affermissement spirituel, d'autres ont connu un renouveau de l'Esprit en leur vie, d'autres encore ont reçu le baptême dans le Saint-Esprit.

Chacun est revenu réjoui à la maison, et avec l'espoir que de semblables rencontres auront lieu chaque année. Aussi beaucoup aspirent déjà avec impatience à participer aux camps de jeunes organisés cette année :

1°) à EMBRUN (Hautes-Alpes), par le pasteur LEFILLATRE, du 24 août au 15 septembre. La pension est de 350 fr. par jour. Inscrivez-vous d'urgence.

2°) dans l'ARIEGE, par le pasteur Marcel ROUX. Pour inscriptions et renseignements, leur écrire directement comme précisé dans le précédent

Ouvrez votre Bible et cherchez !

Horizontalement. — 1. Jésus est celle de notre âme. — 2. Elle sera nettoyée avant d'y amasser le blé; Le nôtre y est dans le livre de la Vie. — 3. Ainsi est l'amour du monde contre Dieu. — 4. Abréviation de saint; (à l'envers) Jésus est celle du corps de l'Eglise; En vérité, il faut l'être de nouveau. — 5. Lettres du 5 vertical; Symbole du sang de Jésus (à l'envers). — 6. C'est Jésus qui a racheté la nôtre; Satan l'a fait pour Josué et il le fait pour nous devant le Seigneur. — 7. Caïn y habita; Jésus y marcha dessus; début d'amour. — 8. Jésus rendit l'esprit après l'avoir poussé; femme de Lémec; Celui qui l'est de Dieu ne pêche pas. — 9. Début de être; Frère d'Eschol. — 10. Nous sommes celui de la terre; Rahab le fit des messagers d'Israël.

Verticalement. — 1. Celle de Jésus a bouleversé le monde. — 2. Jésus est celui de l'Eternel; A ceux de l'ancienne alliance, Jésus prêcha l'Evangile. — 3. Betsaleel était son fils; Ne donnera pas au diable l'occasion de le faire. — 4. Le sage le fait de toutes choses entre les mains de Dieu. — 5. Fils d'Aaron. — 6. Jésus est vivant et il le fait en notre faveur. — 7. Par où est descendu le paralytique de Capernaüm; Le lieu est aussi appelé Golgotha. — 8. Jésus

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

	F					I	T	U		
I	A	I	R	E			N	O	M	
II		L	I	N	I	T	I	E		
III	J	E		E	T	E	T		N	E
IV	S					M	R		N	I
V	S	M	E			A	C	C	H	S
VI	N					M	E	R		A
VII	C	R	I			A	D	A		N
VIII	E	T	R			R	E	N	A	
IX										
X						R	E	C	U	T

le fut de compassion devant la foule (à l'envers); Il faut ne pas l'être devant Dieu; Début d'Achab. — 9. Premier mois juif. — 10. L'Eglise fidèle y aura part (1 Cor. 15).

Rassemblement des Tziganes près Paris. — Environ 400 roulottes se sont groupées sur le terrain de campement. Plus de 500 jeunes gens et jeunes filles ont vécu des heures bénies dans une atmosphère de foi et de prière. Un compte rendu paraîtra dans le prochain Numéro en même temps qu'un article répondant à une question qui nous est souvent posée : « Les Tziganes sont-ils des Israélites ? ».

Jésus dit à celui qui veut le suivre :

QU'IL PRENNE SA CROIX

Par cela, le Christ ne veut pas dire qu'il faut afficher une croix d'or à son cou, ou pendre un crucifix au mur; ni qu'il faut se résigner à telle difficulté ou souffrance qui nous font trébucher quotidiennement.

Du temps du Christ, les condamnés à mort portaient au lieu du supplice en portant leur croix, du moins la grande poutre verticale. Jésus lui-même dut la porter. C'était le signe énorme de leur destin, la marque visible pour tous de leur infamie.

La grande condition d'entrée à l'école du Christ, c'est le renoncement. Non pas l'abstinence de telle ou telle chose, mais avant tout le renoncement à soi-même; à son orgueil; aux amitiés faciles avec les lâches, les tièdes et les moqueurs. Se faire disciple, c'est accepter de l'être au su et au vu de tous. Cela n'a jamais été facile. Aujourd'hui encore, on en sent l'opprobre. Si l'on pouvait être disciple en cachette, il y aurait foule à l'école du Christ. Mais Jésus veut décourager d'emblée les opportunistes, les gens qui le suivent d'un œil tout en louchant avec envie du côté des mondains.